

4^e ANNEE — N° 61

JUILLET 1925

Dansons!

Le N°

France : 1 fr. 25

Etranger : 1 fr. 50

Magazine mensuel

DIRECTEUR-FONDATEUR : A. PETER'S, PROFESSEUR DE DANSE

Rédaction - Administration : 105, Faubourg Saint-Denis, 105 — PARIS-10^e

TÉLÉPHONE : BERGÈRE 56-51

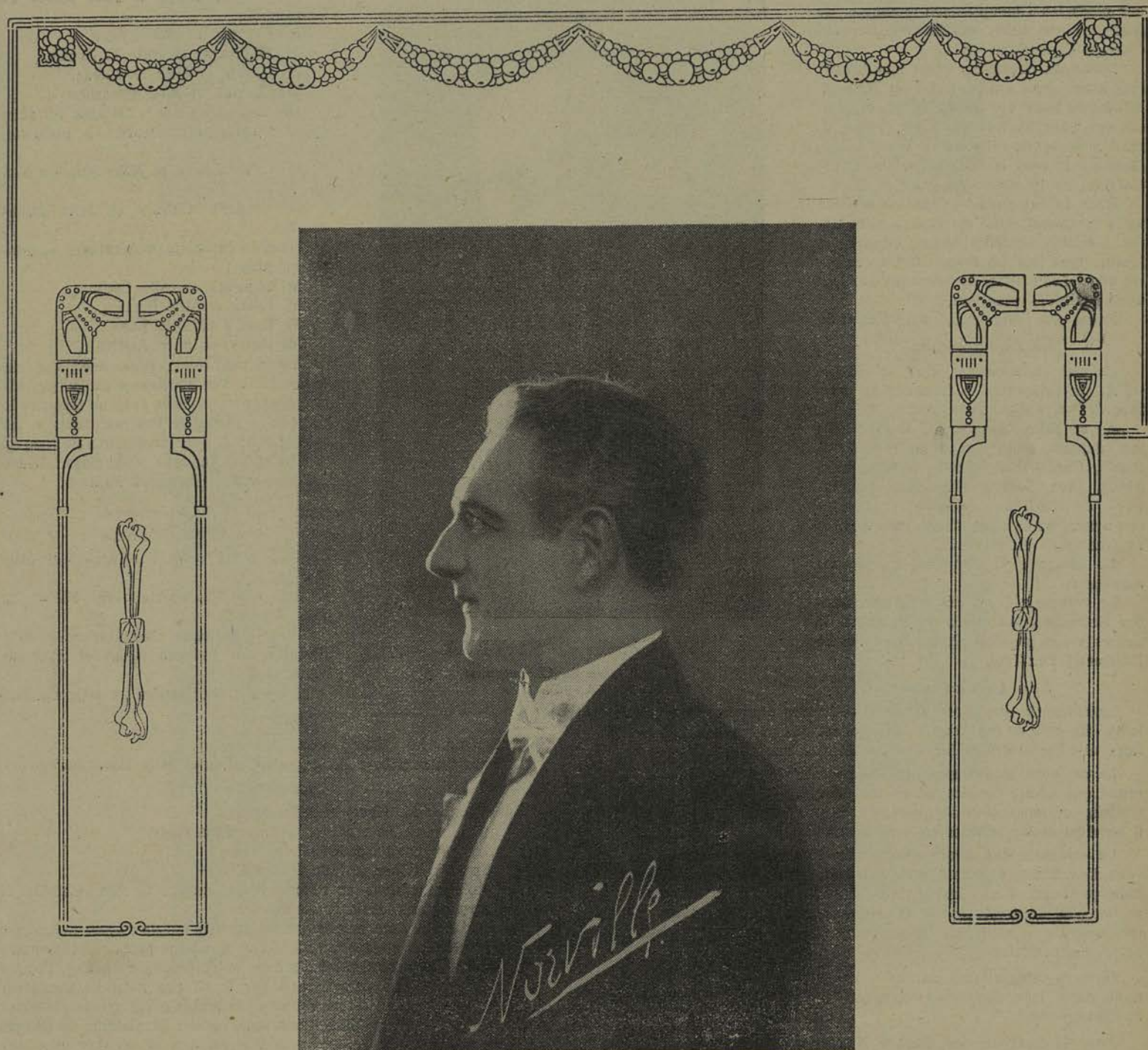
R. C. Seine 181.514

CHEQUES POSTAUX : 398-75

—O— ABONNEMENTS —O—

France et Colonies, un an..... 12 francs | Etranger, un an..... 15 francs

POUR LA PUBLICITÉ, S'ADRESSER A M. SÉZEAU, 8, RUE DE PROVENCE, OU AUX BUREAUX DU JOURNAL



M. NORVILLE

Créateur de la nouvelle danse "LA FLORIDA"

Le Championnat du Monde de Danse

organisé par "Comœdia" au Nouveau Cirque

Le Championnat du Monde de Danse est, chaque année, la plus belle et la plus grande manifestation d'art intéressant la danse de salon. Il n'est pas à Paris un seul disciple de Terpsichore, amateur ou professionnel, qui néglige d'assister au moins un soir à la grande bataille.

Une bataille? Eh, oui! Et quelle bataille!

Voyez les concurrents; tous leurs efforts, leur science, leur ruse, même, tendent vers un but que nul autre sport ne saurait atteindre : faire triompher la grâce et la beauté.

Ces épreuves se sont déroulées, cette année, au Nouveau-Cirque, du 19 au 28 juin. Notre grand confrère *Comœdia* en a repris l'initiative, et confié la direction à M. Camille de Rhynal, as de l'organisation, qui mit déjà sur pieds les Championnats mondiaux de Marigny, en 1920, et du Théâtre des Champs-Élysées, en 1921.

D'anciens champions n'ont pas disputé leur titre, cette année : Ara et Mlle de Beaumont nous ont privés du grand plaisir que nous aurions eu à les applaudir, mais nous avons retrouvé ce brave César, l'homme de tous les championnats, et les Catalan, de glorieuse mémoire.

Dans la catégorie « professionnels » nous revoyons aussi de chères silhouettes : Kléber et Mlle André, Reynald et Lyane, tous très en forme. Cette catégorie nous révèle aussi de nouveaux as, dont nous parlerons plus loin.

Parmi les amateurs, peu d'anciens.

Le Championnat.

Le vrai championnat, c'est la catégorie A, qui comporte les épreuves de One-Step, Valse, Tango, Fox.

A sa suite, la catégorie B rassemble les danses moins répandues : Paso-Doble, Camel-Walk, Scottisch Espagnole, Blues, Java, Samba. Elles sont facultatives et n'influent aucunement sur le classement de la catégorie A, pour le titre de Champion du Monde.

La catégorie C comprend les danses scéniques.

La catégorie D est réservée aux Danses Nouvelles désireuses de connaître le succès et de prendre place aux côtés de l'immortel Fox-Trot.

Les Concurrents

La catégorie des Professionnels, cette année, est extrêmement brillante. En dehors des couples déjà cités, et dont l'éloge n'est plus à faire, elle réunit des as formidables, de toute première classe.

La catégorie des Mixtes (un professionnel et un amateur) ne comprend que quatre couples, parmi lesquels MM. Cesar Leone et Roger's Gallais, qui participent régulièrement à tous les championnats, ce dont il convient de les féliciter en toute sincérité.

La catégorie des Amateurs manque d'homogénéité : nous y trouvons d'excellents éléments, mais aussi des danseurs un peu « neufs » pour participer à un Championnat. Il faut reconnaître, d'ailleurs, que ce fait peut se présenter normalement chaque année, car l'amateur n'a pas toujours, à sa portée, le temps et les éléments nécessaires à un entraînement sérieux.

Dans la catégorie des danses « Hors Série », nombreuses inscriptions, parmi lesquelles nous retrouvons un bon nombre de concurrents du Championnat.

Dans la catégorie des Danses Nouvelles, nous trouvons plusieurs nouveautés dont nous aurons l'occasion de reparler.

Les Éliminatoires et les Demi-finales

Quatre soirées furent nécessaires à l'élimination des couples les moins habiles, et quatre autres à la sélection définitive des concurrents devant participer à la finale.

Dans la catégorie « Professionnels », ceux-ci restèrent au nombre de 9. Ce sont :

M. P. Kléber et Mlle G. André.

M. J. Batalla et Mlle Y. Carlier.

M. Ronnie et Mlle Norma Shanley.

M. Daniel Piquer et Mlle Gyns.

M. Roberto Naïm et Mlle Maria de Chourinoff.

M. Raynald et Mlle Lyane.

M. Florestano et Mlle Y. Prince.

M. Chazal et Mlle H. Golaz.

M. Catalan et Mlle Rosianne.

Dans la catégorie « Mixtes », deux couples seulement restent en présence. Ce sont :

M. César Leone et Mlle Solange Monico.

M. Roger's Gallais et Mlle Mikanowska.

Dans la catégorie « Amateurs », quatre couples :

M. Shikrot's et Mlle Cédyl.

M. César et Mlle Barbier.

M. Land's et Mlle Léa.

M. Harry et Mlle Arlette.

Après une finale émouvante, qui mit le comble à l'enthousiasme du public, six couples furent qualifiés pour se disputer le titre de « Champion Professionnels », les quatre couples pour se disputer le titre de « Champion Amateur » et César Leone fut proclamé « Champion Mixte ».

Le Classement

PROFESSIONNELS

Champions : M. H. Catalan et Mlle Rosianne.

1^{er} prix d'ensemble : M. Kléber et Mlle André.

2^e prix ex-æquo : M. Ronnie et Mlle Shanley, M. Roberto Naïm et Mlle de Chourinoff.

3^e prix : M. Batalla et Mlle Carlier.

MIXTES

Champion : M. César Leone.

1^{er} prix d'ensemble : M. Roger's Gallais et Mlle Mikanowska.

AMATEURS

Champions : M. Harry et Mlle Arlette.

1^{er} prix d'ensemble : M. Shikrot's et Mlle Cédyl.

2^e prix : M. Land's et Mlle Léa.

3^e prix : M. César et Mlle Barbier.

Les trois champions se rencontreront ensuite et MM. Catalan et César Leone furent déclarés ex-æquo.

Le manque de place nous empêche aujourd'hui de donner un compte rendu plus détaillé et de dire tout le bien que nous pensons des concurrents. Nous donnerons ces détails dans notre prochain numéro, illustré tout spécialement des croquis pris sur le vif par notre collaborateur Romain Jarosz, mais nous ne voulons pas terminer cet article sans leur adresser nos plus vives félicitations, sans oublier M. Camille de Rhynal qui fut à la fois organisateur, président du jury et speaker avec une précision et une adresse remarquable.

A. PETER'S.



M. Camille de RHYNAL

Organisateur du Championnat
Président du Jury



CHAMPIONNAT DU MONDE DE DANSE

Les Concurrents "Professionnels" :

Au premier plan de gauche à droite : Mlles Gyns, Shanley, André, X, de Chourinoff, Sabattier, Rosianne, Lyane, Carlier, Prince, Golaz, Daniels, Niérois.

Au second plan de gauche à droite : MM. Kléber, Piquer, Ronnie, X, Roberto Naim, Ada-da, Catalan (au-dessus), Reynald, Battala, Florestano, Cazal, Niérois, Daniels.



CHAMPIONNAT DU MONDE DE DANSE

Le Jury :

De gauche à droite : MM. Achim Dimitru, Peter's, Vicente Escudero, Vincent Scotto, Marquis Brémond d'Ars Migré, Camille de Rhynal, Jimmy Telis, Kallimikerakakis, Emeric Saphir, Stilson.



"LA FLORIDA"

Nouvelle Danse

Création du Professeur NORVILLE

DANSE à 3/8 — THÉORIE

Position ordinaire d'une danse moderne
Le Cavalier part du pied droit en avant

LA MARCHE (cavalier) (2 mesures).

- 1^{er} temps : glisser le pied droit en avant.
 - 2^e temps : rapprocher le pied gauche à côté du droit.
 - 3^e temps : lever le pied droit et le reposer.
 - 4^e temps : glisser le pied gauche en avant.
 - 5^e temps : rapprocher le pied droit à côté du gauche.
 - 6^e temps : lever le pied gauche et le reposer.
- Répéter plusieurs fois.

ENCHAINEMENT :

pour toutes figures (une mesure).

- 1^{er} temps : glisser le pied droit en avant, pivoter un quart de tour à droite.
- 2^e temps : poser le pied gauche à gauche.
- 3^e temps : rassembler le pied droit au pied gauche.

Première figure :

PAS DE LA FLORIDA (2 mesures).

- 1^{er} temps : petit pas du pied gauche à gauche en l'effaçant légèrement en arrière.
 - 2^e temps : glisser le pied droit devant le pied gauche assez long.
 - 3^e temps : porter le pied gauche à gauche très près.
 - 4^e temps : battement du pied droit contre le gauche.
 - 5^e temps : poser le pied droit près du gauche.
 - 6^e temps : battement du pied gauche contre le droit.
- Reprendre la marche du pied gauche en avant.

Deuxième figure :

PAS DE LA PAMPA (2 mesures).

- 1^{er} temps : faire un grand pas du pied gauche à gauche.
- 2^e et 3^e temps : rapprocher lentement le pied droit du pied gauche.

- 4^e temps : croiser le pied droit devant le pied gauche.
 - 5^e temps : faire un petit pas du pied gauche à gauche.
 - 6^e temps : rassembler le pied droit au pied gauche.
- Répéter plusieurs mesures. Reprendre la marche du pied gauche en avant.

Troisième figure :

PAS HÉSITÉ DÉBOITÉ (2 mesures).

- 1^{er} temps : porter le pied gauche en arrière.
- 2^e et 3^e temps : rapprocher lentement le droit du pied gauche.
- 4^e temps : porter le pied droit en avant en déboitant à droite de la danseuse.
- 5^e temps : rapprocher le pied gauche à côté du pied droit.
- 6^e temps : rassembler le pied droit au pied gauche.

Pas de la Danseuse.

- 1^{er} temps : porter le pied droit en avant, face au cavalier.
 - 2^e et 3^e temps : rapprocher le pied gauche en le croisant derrière le pied droit.
 - 4^e temps : porter le pied gauche en arrière.
 - 5^e temps : rapprocher le pied droit à côté du pied gauche.
 - 6^e temps : rassembler le pied gauche au pied droit.
- Répéter plusieurs mesures. Le cavalier reprend la marche en avant du pied gauche après le 6^e temps.

Quatrième figure :

LE PAS FÉLIN (3 mesures).

Cette figure s'exécute face à la marche au gré du danseur.

- 1^{er} temps : glisser le pied droit en avant.
- 2^e et 3^e temps : rapprocher lentement le pied gauche au pied droit.
- 4^e temps : glisser le pied gauche à gauche (grand pas).
- 5^e et 6^e temps : rapprocher lentement le pied droit au pied gauche.
- 7^e temps : glisser le pied droit à droite (grand pas).
- 8^e et 9^e temps : rapprocher lentement le pied gauche au pied droit et reprendre la marche du pied gauche en avant.

Cette danse se joue à volonté et toutes les figures s'enchaînent indistinctement pour le cavalier en avant, en arrière et sur les côtés.

Professeur NORVILLE.



UNE LEÇON DE DANSE



LA SCOTTISCH ESPAGNOLE

La scottish espagnole se danse sur une mesure à 4 temps, d'un rythme assez lent. Elle ne comprend que quelques pas, fort simples, auxquels les danseurs ont trop souvent ajouté des pas dérivés du Fox-Trot et du Tango.

De ces derniers pas, nous ne nous occuperons point, afin de rester dans le domaine de la véritable scottish.

La Marche

La marche se fait en avant et en arrière, pour chacun des deux partenaires, elle est lente (2 temps par pas marché), bien rythmée, sans aucun élan, à pas assez courts.

Arrivée

Départ


Départ
Marche avant

Arrivée
Marche arrière

Pas précipités

De même que la marche, on les fait en avant et en arrière, ils sont très courts, se font par trois, dont chacun correspond à un temps de musique, avec un temps supplémentaire d'arrêt, sur le dernier. Le tout correspond à une mesure de musique.

Pas précipités en avant

Assemblez les talons et préparez-vous à partir du pied droit.

Pas précipités en avant, du pied droit

1^{er} temps. — Faites un petit pas du pied droit en avant en comptant « un »;

2^e temps. — Faites un petit pas du pied gauche, devant le droit, en comptant « deux »;

3^e temps. — Faites un petit pas du pied droit, devant le gauche, en comptant « trois »;

4^e temps. — Marquez un temps d'arrêt en comptant « quatre ».

Et reprenez la marche en partant du pied gauche.

Pour exécuter les pas précipités, du pied contraire, exécutez les mouvements correspondants.

Pas précipités en avant du pied gauche

1^{er} temps. — Faites un petit pas du pied gauche en avant en comptant « un »;

3^e temps. — Faites un petit pas du pied gauche, devant le droit, en comptant « deux »;

3^e temps. — Faites un petit pas du pied gauche, devant le droit, en comptant « trois »;

4^e temps. — Marquez un temps d'arrêt en comptant « quatre ».

Et reprenez la marche en partant du pied droit.

La figure 3 représente les pas précipités en avant, en partant du pied droit, et la figure 4 les pas précipités en avant, en partant du pied gauche: remarquez seulement, sur chacun de ces deux schémas, l'absence du quatrième temps d'arrêt, sur lequel vos pieds n'ont pas à se déplacer.

Arrivée

Arrivée


Départ
Figure 3

Départ
Figure 4

Pas précipités en arrière

Ils se font en partant, soit du pied gauche, soit du pied droit, comme les pas précipités en avant, et comprennent, bien entendu, les mouvements correspondants, que leur simplicité me dispense de décrire à nouveau.

La marche sert toujours de base à la danse et sépare chaque fois les pas précipités qui se font seulement par trois (suivis du temps d'arrêt) et ne se répètent pas plusieurs fois de suite. Ce fait ne se présente que dans un pas de fantaisie, les « Pas courus en serpentine », que *Dansons* a déjà décrit et que nous rappellerons seulement pour mémoire, à la fin de la présente étude.

Pas Habanera

Ce pas se fait également en avant et en arrière; il correspond à une durée de une mesure de musique par pas, soit 4 temps.

Habanera en avant

Assemblez les talons et préparez-vous à partir du pied droit.

Pas du pied droit

1^{er} temps. — Portez le pied droit en avant en prenez un léger point d'appui dessus en comptant « un »;

2^e temps. — Sans déplacer les pieds, prenez un point d'appui sur le pied gauche, qui est resté en arrière et comptez « deux »;

3^e temps. — Toujours sans déplacer les pieds, portez le poids du corps sur le pied droit qui est toujours en avant, et comptez « trois »;

4^e temps. — Marquez un temps d'arrêt dans cette position (sans assembler les pieds).

Et répétez les mêmes mouvements en partant du pied gauche.

Pas du pied gauche

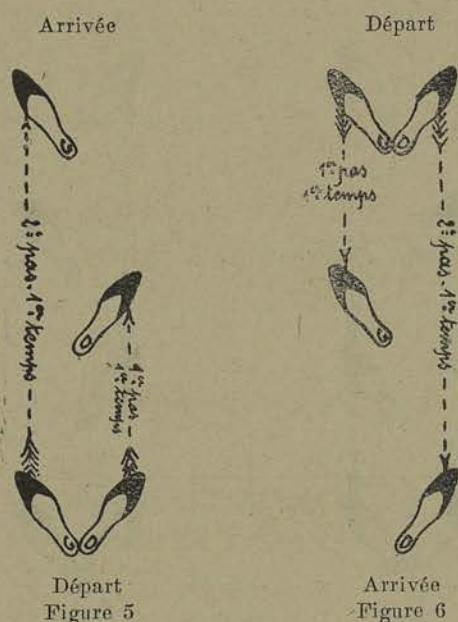
1^{er} temps. — Portez le pied gauche en avant et prenez un léger point d'appui dessus en comptant « un »;

2^e temps. — Sans déplacer les pieds, prenez un point d'appui sur le pied droit, qui est resté en arrière, et comptez « deux »;

3^e temps. — Toujours sans déplacer les pieds, portez le poids du corps sur le pied gauche, qui est toujours en avant, et comptez « trois »;

4^e temps. — Marquez un temps d'arrêt dans cette position, sans assembler les pieds.

Recommencez le pas du pied droit, puis celui du gauche, en continuant alternativement et en augmentant progressivement la vitesse de ces mouvements, jusqu'à parfaite exécution.



Habanera en arrière

Ce sont les mouvements correspondants, faits en sens inverse. Assemblez les talons et préparez-vous à partir du pied gauche.

Pas du pied gauche

1^{er} temps. — Portez le pied gauche en arrière et prenez un léger point d'appui dessus, en comptant « un »;

2^e temps. — Sans déplacer les pieds, prenez un point d'appui sur le pied droit, qui est resté en avant, et comptez « deux »;

3^e temps. — Toujours sans déplacer les pieds, portez le poids du corps sur le pied gauche, qui est toujours en arrière, et comptez « trois »;

4^e temps. — Marquez un temps d'arrêt dans cette position, sans assembler les pieds.

Et répétez les mêmes mouvements en partant du pied droit.

Pas du pied droit

1^{er} temps. — Portez le pied droit en arrière et prenez un léger point d'appui dessus, en comptant « un »;

2^e temps. — Sans déplacer les pieds, prenez un point d'appui sur le pied gauche, qui est resté en avant, et comptez « deux »;

3^e temps. — Toujours sans déplacer les pieds, portez le poids du corps sur le pied droit, qui est toujours en arrière, et comptez « trois »;

4^e temps. — Marquez un temps d'arrêt dans cette position, sans assembler les pieds.

Recommencez le pas du pied gauche, puis celui du droit, en continuant alternativement et en augmentant progressivement la vitesse de ces mouvements jusqu'à parfaite exécution.

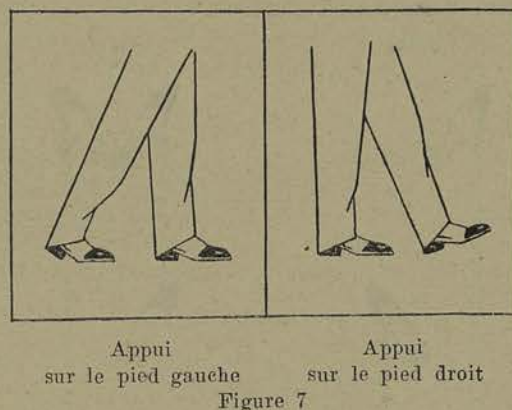
La figure 5 représente deux pas d'habanera en avant, le premier, en commençant du pied droit, et la figure 6, deux pas d'habanera en arrière, le premier en commençant du pied gauche.

Vous remarquerez que chacun de ces dessins reproduit seulement le premier temps de chaque pas, puisque celui-ci, seul, comporte un déplacement de pied, aussi avons-nous ajouté un dessin (fig. 7) représentant les points d'appui, l'un sur le pied droit, et l'autre sur le gauche.

Pour tourner

Vous devez tourner d'un demi-tour sur vous-même, à l'aide de trois pas marchés (soit six temps) que vous placez, bien entendu, dans la marche. A aucun moment, dans ce demi-tour, vous ne devez assembler les pieds: ce serait une erreur de tourner à l'aide d'un pas de polka, par exemple.

Notez enfin que ce demi-tour doit être fait en tournant à gauche.



Pour passer de la marche avant à la marche arrière

Assemblez les talons et préparez-vous à partir du pied gauche.

1^{er} temps. — Portez le pied gauche en avant, la pointe bien tournée vers la gauche, de façon que vos épaules commencent à tourner dans cette direction; comptez « un » (durée: 2 temps);

3^e temps. — Portez le pied droit dans la direction à suivre, la pointe vers la gauche, en continuant à tourner, et comptez « trois » (durée: 2 temps);

5^e temps. — Achevez le demi-tour en portant le pied gauche en arrière, et comptez « cinq » (durée: 2 temps).

Vous êtes placé pour commencer la marche arrière, en partant du pied droit.

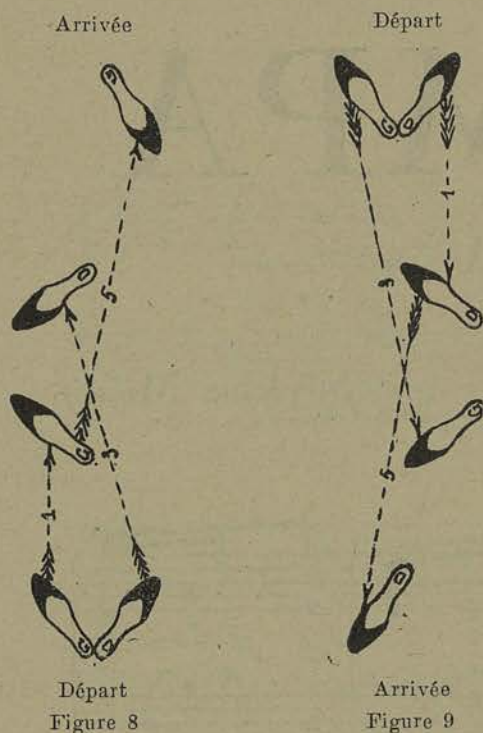
Pour passer de la marche arrière à la marche avant

Assemblez les talons et préparez-vous à partir du pied droit.

1^{er} temps. — Portez le pied droit en arrière, la pointe bien tournée vers la gauche, de façon que vos épaules commencent à tourner dans cette direction; comptez « un » (durée: 2 temps);

3^e temps. — Portez le pied gauche dans la direction à suivre, la pointe vers la gauche, en continuant à tourner, et comptez « trois » (durée: 2 temps);

5^e temps. — Achevez le demi-tour en portant le pied droit en avant, et comptez « cinq » (durée: 2 temps).



Vous êtes placé pour commencer la marche en avant, en partant du pied gauche.

Notez qu'en réalité, lorsque vous placez ces demi-tours dans la marche, vous ne devez pas assembler les pieds pour vous disposer à

commencer votre pas: ce fait ne se présente que pour l'étude, bien entendu.

Les figures 8 et 9 vous représentent: la première, le demi-tour permettant de passer de la marche avant à la marche arrière, et la seconde, le demi-tour permettant de passer de la marche arrière à la marche avant. Ces mouvements, très simples, nous dispensent d'explications complémentaires. Veillez seulement à bien remarquer la position de vos pieds dont la pointe doit sans cesse être tournée à gauche pour aider le mouvement tournant de votre corps.

Le Tour complet

Si vous exécutez à la suite, sans les séparer par aucun pas de marche en avant ou en arrière, ces deux demi-tours, vous aurez fait un tour complet sur vous-même à l'aide de six mouvements, correspondant à douze temps de musique, soit trois mesures.

Enchaînement des pas

Tous ces pas s'enchaînent au gré du cavalier. Comme ils se commencent indifféremment de chaque pied, ils peuvent être placés à tout moment. Les pas précipités et le pas habanera peuvent s'enchaîner directement l'un à l'autre sans aucun pas de marche intermédiaire.

Les demi-tours aussi peuvent s'enchaîner directement à l'un de ces deux pas, mais ici vous devrez veiller à vous trouver sur le bon pied au moment de commencer votre demi-tour, vous aurez donc à appliquer le principe suivant: si vous vous trouvez face à la direction, faites vos pas précipités ou votre dernier pas d'habanera en partant du pied droit, de façon à pouvoir commencer le demi-tour en partant du pied gauche; si, au contraire, vous tournez le dos à la direction, faites vos pas précipités ou votre dernier pas d'habanera en partant du pied gauche, de façon à commencer le demi-tour en partant du pied droit.

(Reproduction réservée.)

Professeur PETER'S.

Le Congrès Annuel de l'Académie des Maîtres de Danse de Paris

Le Congrès annuel de l'Académie des Maîtres de Danse de Paris s'est tenu le dimanche de la Pentecôte dans les salons de l'Hôtel Lutetia.

A 14 h. 30, la Présidente de l'A. M. D. P., Mme Lefort, ouvre la séance, et après une brève allocution, fait faire l'appel des congressistes, puis on constitue la commission qui siégera au bureau: au Comité de l'A. M. D. P. s'ajoutent Mme Donveau, professeur à Montluçon, et doyenne de la Société, ainsi que plusieurs professeurs étrangers.

M. Lefort donne lecture du procès-verbal du précédent congrès, et M. Jean Schwarz, vice-président, donne lecture du rapport de ses commissions, puis on passe immédiatement à la présentation des nouveautés: *Fox-Trot fantaisie*, et *Le Raleo*, de M. et Mme Poigt; *Athéna-Tango*, de M. Tsitzas; *Florida*, de M. Norville; et *Royal-Hésitation*, de M. Roger Gallais.

Florida, dont nous publions la théorie et la musique dans ce numéro, mérite tout particulièrement d'attirer l'attention: c'est vraiment une nouveauté, au pas indécis, au rythme spécial sur une musique délicieuse dont il convient de féliciter le tout jeune compositeur, M. Stéphane Mougin.

Mais il faut aussi, et surtout, rendre hommage au talent et à l'élégance de M. Norville et de sa gracieuse partenaire: ce couple impeccable sait mettre en valeur les pas qu'il exécute, avec une maîtrise parfaite.

Le Raleo (en espagnol: El Jaleo) est une danse basque que M.

et Mme Poigt ont présentée avec grâce. Elle est d'un caractère nouveau et la musique en est très agréable.

Les autres danses ne sont pas, à proprement parler, des nouveautés: leur nom d'ailleurs l'avoue franchement, ce sont des fantaisies sur le Fox, le Tango et l'Hésitation.

M. et Mme Poigt ont très habilement dansé leur Fox-fantaisie, où domine un changement de pied d'excellent aspect.

M. Roger's Gallais et sa gracieuse partenaire, Miss Ellen Wilson, ont présenté *Royal-Hésitation* avec un chic digne de tous les éloges.

M. Jean Schwarz parle ensuite de la leçon de danse par T. S. F. Il explique la méthode grâce à laquelle il parvint à donner à ses auditeurs la « vision » des mouvements en leur faisant dessiner eux-mêmes sur le plancher les emplacements à occuper. La réussite de l'élève dépend, dans cette méthode, de son adresse à dessiner les schémas dictés par le professeur et la « vision », en réalité, il ne l'a toujours qu'imparfaitement, mais il semble impossible, il faut le reconnaître, d'obtenir un meilleur résultat.

Mme Lefort aborde alors le sujet des danses modernes, qu'elle présente ensuite avec M. Lefort fils. Tous deux obtiennent un succès bien mérité.

On traite enfin la danse classique et la danse rythmique, et la séance est levée, jusqu'à l'heure du banquet suivi de bal, qui termine le congrès dans une atmosphère de gaieté et de bonne camaraderie.

A. PETER'S.

LA PAMPA

"LA FLORIDA"

Danse nouvelle

Battement à la noire = 120

Stéphane Mougin

120 = ♩

Bien marquer la basse

Propriété de l'Auteur

Tous droits d'exécution publique, de reproduction
et d'arrangements réservés pour tous pays

diminuendo

p

TRIO

pp

f

p

pp

DC.

FIN.

DANSONS ! SUR SCÈNE

UN SOIR DE FOLIE

Super-revue à grand spectacle aux Folies-Bergère

Super-revue deuxième, mais qui dépasse peut-être en magnificence, richesse de mise en scène et perfection de la présentation la super-revue première du titre, qui vient de terminer sa carrière après plus d'un an d'une brillante existence.

Il y a tout d'abord un point sur lequel le doute n'est pas permis : c'est quant au nombre des girls ! John Tiller, aiguillonné sans doute par ce qu'il a vu par ailleurs, a fait très bien : ses quarante-huit girls évoluent avec une précision et une rigueur toute mathématique encore jamais égalée. Tous leurs mouvements sont parfaitement synchrones et l'ensemble offre une beauté... géométrique, pourrait-on dire, indiscutable. Leur uniformité, leur régularité, la disparition de la personnalité qui se fond dans la masse pour donner un ensemble agréable où il est impossible de distinguer qui que ce soit, s'opposent au travail individuel des Gertrude Hoffmann's. Technique différente, mais chacune a son charme. Les costumes sont jolis, variés, portés avec aisance et chic, harmonieusement colorés dans le tableau de « la Nuit du Pôle », en vert, mauve, rose, par les rayons des projecteurs. Les girls furent aussi beaucoup admirées en pêcheurs de lune, dans « l'étang merveilleux » où se réfléchit leur séduisante silhouette, et quand elles vinrent onduler gracieusement à l'avant-scène sous les feux de la rampe.

Mlle Tera Guinot nous est apparue trop peu dans une danse réglée, au cours d'une scène somptueuse sur le moyen âge. Elle dansa, jeune sorcière nue, au corps souple et harmonieux, aussi bien qu'il était possible de le faire pendant un temps aussi court. Cette intelligente artiste très expressive avait comme partenaire M. Benglia, un satan superbe et... noir qui danse avec sincérité et fait preuve de réelles qualités artistiques.

D'autres tableaux, tour à tour impressionnants de richesse, comiques ou satiriques, complètent cette belle revue, au cours de laquelle ont défilé, dans des styles divers, Mlle Gaby Montbreuse, Germaine Cambel, Jane Brazine, Carlisle, Eva Trigg, Yvonne Daijan, Suzy Beryl, Chrysis, Yrleva, MM. Dorville, Léonce, Tirmont, Maray, etc.

A la Cigale

Une revue de Rip et Briquet

La revue des Capucines a émigré à la Cigale. On retrouve avec plaisir toutes les qualités admirées lors de la création et l'on peut croire que le succès sera aussi net ici que là ; mais, cependant, à certains petits détails, ont été forcés de se souvenir de la destination primitive et certaines scènes paraissent, dans cette nouvelle demeure, légèrement mièvres et les décors... très sobres.

La grande attraction était la rentrée de Prince, éloigné du théâtre depuis fort longtemps. Cette reprise de contact avec le public parisien était fort attendue, et celui-ci ne fut pas déçu, car « Rigadin » l'amusa beaucoup. Son air naïf, niais même le plus souvent, ses attitudes étonnées ou ahur-

ries ont un effet irrésistible. Il n'a pu donner pour cette première fois, et dans une revue de music-hall présentée sur une aussi grande scène, toute sa mesure, mais je souhaite le retrouver prochainement et ne doute pas de voir ses qualités précieuses de comique s'affirmer.

Deux ballets : la Volière et le Bal exotique, dont l'originalité est empruntée aux procédés lumineux caméléon. Les couleurs des costumes se transforment d'une manière inattendue et les effets obtenus, très divers, sont des plus jolis.

Dans le Bal exotique, les danseuses deviennent tour à tour nègresses ou blanches à l'européenne, et cela au seul gré du chef électricien. Les deux danseurs Yves Brioux et Genevieve Jone, apparaissent unicolore, et puis soudain, du début du numéro, l'un d'eux — Brioux — devient noir d'ébène alors que l'autre demeure d'un blanc marmoréen. La danse elle-même est acrobatique et bien réglée, mais sans nouveauté. Mlles Marcelle Maury et Batora furent très gracieuses et leurs apparitions furent saluées d'applaudissements.

Comme toujours à la Cigale, le reste de la troupe joue avec entrain et conscience.

LES SAKHAROFF

aux Arts Décoratifs

Une belle salle, sobre de ligne mais très agréable, quelque chose de neuf dans le style de l'Exposition.

Car, quoi qu'on en dise, il y a de jolies choses à l'Exposition des Arts décoratifs de 1925, et les mauvais esprits, ceux qui trouvent à redire à tout et à chacun, ne peuvent empêcher les monuments éphémères et fragiles d'élever vers le ciel leurs lignes neuves, souvent élégantes, parfois majestueuses.

Dans ce cadre artistique, les Sakharoff ont fait merveille. Ils ont tenu plus que leurs promesses, et leurs admirateurs massés dans la salle les ont ovationnés sans fin.

Eux seuls remplissaient la soirée, et sans que le plaisir diminuât j'ai vu successivement Alexandre et Clotilde Sakharoff dans des productions déjà admirées à l'Empire et dans six créations dont le théâtre de l'Exposition a eu la primeur.

Alexandre fut particulièrement remarquable dans « d'après Goya », où toutes ses qualités sont pleinement mises en valeur. C'est dans cette interprétation que s'expriment le mieux les sentiments de cet inoubliable artiste, c'est là qu'il se donne tout entier et où toute sa finesse, toute sa grâce sont le plus visibles.

Clotilde, dans une apparition en madone, fut, elle aussi, parfaite, et j'ai revu avec joie « Souvenirs d'Amérique ».

J'ai déjà dit combien j'admirais les costumes de ces deux danseurs, dessinés et réalisés complètement par Alexandre Sakharoff.

Impossible de trouver mieux.

Les Sakharoff vont partir en Amérique ; peut-être nous les rendra-t-elle un jour ?

G. HASSONVAL.

LA REVUE FRANÇAISE

Wagon-dancing.

Je m'étonne qu'on n'y ait pas encore pensé!

Sera-t-il donc dit que dans tous les domaines, qu'il s'agisse de science ingénieuse ou de distractions artistiques, nous nous laissons éternellement devancer par nos amis les Américains?

La nouvelle nous arrive — cette fois, très sérieuse — que les grandes Compagnies de chemins de fer des Etats-Unis se sont mises d'accord pour organiser, sur les trajets à longue distance et à grande vitesse, un wagon-dancing, à côté du wagon-cinéma et du wagon-bar, mis à la disposition des voyageurs de ces trains de luxe, moyennant un petit supplément.

Au lieu de s'ennuyer à somnoler ou à lire dans l'atmosphère surchauffée des compartiments, ceux qui aiment la danse vont faire un petit tour de shimmy ou de tango, soit entre amis, soit avec d'autres voyageurs.

Ne protestez pas. Evidemment, ce sont des inconnus. Mais la plupart des gens qui vont au bal ne connaissent pas ceux qui se proposent de les faire tourner. A peine une présentation rapide, un nom jeté. On s'accepte sur sa bonne mine et on danse pour le plaisir de danser, sans se soucier d'autre chose.

En chemin de fer, du moins, les sujets de conversation sont tout indiqués: le but du voyage, les paysages qui défilent derrière les vitres.

Au bout de quelques heures de trajet, les voisins de compartiment sont déjà devenus des familiers, par les petites complaisances d'usage, par les menus incidents de la route.

En Amérique, maintenant, le long du train, passe un employé qui annonce que la danse prochaine est servie et les gens se lèvent pour gagner le wagon spécial aménagé, bien entendu, pour toutes les commodités indispensables: suspension particulière en vue d'atténuer les chocs et de faire moins sentir les virages. La musique se déroule à volonté, grâce à un piano mécanique, dont un simple employé assure la marche. Bien entendu, des rafraîchissements sont proches.

Peut-être, quand le train, lancé à toute vitesse, doit brusquement freiner, y a-t-il quelques pas imprévus; mais ce sont autant de raisons de rire.

Les Compagnies françaises viendront-elles à cette nouveauté? La grande vogue de la danse à Paris et dans les principales villes de province devrait justifier ce « dernier cri moderniste ».

En réalité, le besoin ne s'en fait guère sentir. Au temps où nous sommes, alors que tout le monde a tant d'impressionnants souvenirs, on a mieux à faire en voyage qu'à tourner avec des inconnus sur un plancher forcément mal équilibré.

Les longs voyages sont, pour les gens très occupés, une occasion de souffler un peu, de se recueillir au calme, de faire halte au milieu d'une vie tourbillonnante, de lire tranquillement un beau livre et de contempler des paysages intéressants.

Nous sommes en train de perdre une faculté charmante, que nos ancêtres avaient autrement plus que nous: nous ne savons plus regarder du haut de notre balcon ou simplement de la fenêtre — à plus forte raison, lorsque les paysages, devant nous, défilent en vitesse.

Il y a en tout, si on circule principalement, des tas de choses intéressantes à observer.

Quand nous voyageons, laissons le wagon-dancing tranquille, et collons notre nez à la glace, tout bêtement, comme quand nous avions une âme d'enfant.

Nous perdons trop tôt nos âmes d'enfants.

Henry DE FORGE.

LA DÉPÊCHE DE BREST

Mon Carnet.

Les directeurs des bals musette, jusqu'ici indépendants et agissant comme il leur plaisait, veulent être désormais conscients et organisés. Approuvons cette initiative.

Une fois constitués en syndicats, tenus à suivre des règlements corporatifs, ils espèrent faire meilleure besogne.

Avant tout, il s'agit d'agir auprès des pouvoirs publics pour obtenir que les innocents ébats chorégraphiques auxquels se livre leur clientèle, aux sons de quelques flonflons, ne soient pas taxés au même pourcentage que le bal de l'Opéra, Magic-City ou le bal Bullier, qui ont une tout autre envergure.

Le bal musette, c'est l'humble caboulot rangeant les chaises de la salle du fond pour permettre à la jeunesse de se dégourdir un peu les jambes. Un accordéon, un simple joueur de binio, parfois simplement un piano mécanique ou un phonographe, et en place pour un petit shimmy, une valse, une gigue, une polka, une bourrée, un quadrille même!

Car c'est le privilège de ces petits bals populaires de laisser danser les vieilles danses sans imposer d'office les pas nouveaux de la saison. Et c'est bien souvent leur charme, comme leur pittoresque.

Il est donc juste que des taxes mieux proportionnées leur permettent de ne pas monter leur prix, de laisser le petit vin rosé, la piquette et le cidre bouché à des tarifs convenables. L'un d'eux, dans la proche banlieue parisienne, n'a-t-il pas organisé, très sérieusement, des leçons de tango à cinq sous? Et le professeur, ancienne danseuse, qui fut jadis aux Folies-Bergère, se fait de bonnes journées.

L'autre but de ce syndicat nouveau est, fort d'une réglementation nouvelle, de pouvoir officiellement et vigoureusement épurer une clientèle quelquefois louche et indésirée. Tant pis pour les cabarets borgnes, qui, du coup, se trouveront désignés.

Dans les honnêtes bals musette de Paris, de banlieue ou de province, il faut que les braves gens puissent se distraire gaiement, sans louche compagnie.

Puisque la danse entre de plus en plus dans nos mœurs et qu'elle gagne jusqu'aux jeunes gens du peuple, évitons à ses fervents démocratiques de se risquer dans les dancings de luxe, où ils s'ennuieront à grands frais; facilitons-leur les moyens de s'amuser gentiment, à bon compte, entre eux, dans des maisons correctes, d'où la clientèle douteuse sera chassée.

Et ce sera, en effet, de la bonne besogne...

Henry DE FORGE.

CYRANO

G. B. S. danse le Tango.

G. B. S., c'est Georges Bernard Shaw. Il se glorifie que le peuple anglais, comme il le fit pour Gladstone, comme il continue à le faire pour Lloyd George, ne le désigne que par ses initiales.

G. B. S., surmené, s'en était allé à l'île Madère, afin d'y goûter le repos, le calme et les bienfaits effluves de l'air.

Un après-midi, montant du jardin de l'auberge, une musique attira son attention.

A pas de loup, il s'avança, puis regarda.

Tandis qu'un vieux bonhomme allongeait et rapetissait son accordéon, un couple de villageois, jeune, léger et souple, dansait un pas inconnu. Après que les dernières notes se furent exhalées, G. B. S. se montra.

— Que dansez-vous là? s'informa-t-il.

— Le tango, monsieur.

— Pouvez-vous me l'apprendre?

— Très volontiers. Commençons tout de suite, si cela vous plaît.

Cela plut à Shaw qui prit sans retard les premières notions. L'apprentissage dura toute une semaine, mais le fameux humoriste prétend rivaliser maintenant avec les meilleurs « tangotistes » du Royaume-Uni.

En Angleterre, le bruit de cette fantaisie s'était répandu. Aussi, dès son retour, G. B. S. fut-il assiégé par les reporters — dont il est habituellement la providence. Mais, cette fois, le malicieux Irlandais s'est montré rebelle à l'interview:

— Je vous donnerai tout ce que vous voudrez. J'écirai sur Madère, sur le tango, autant d'articles que vous le désirerez. Dites à vos directeurs que je me contenterai de 500 livres sterling par article. Madère et l'apprentissage du tango coûtent des prix excessifs.

“DANSONS” ET LA MODE

Londres contre Paris

L'homme a dû abandonner la feuille de figuier par nécessité pour se protéger contre les intempéries. C'est alors qu'il a pris goût à sa toilette : posant des plumes dans ses cheveux, se couvrant d'un pagne élégant. Il a voulu faire honneur à sa compagne qui, elle, a toujours été très en avance sur la mode.

De nos jours, on concevrait mal une femme adorablement habillée à côté d'un mari mal vêtu. Le Français s'habille pour plaire tandis que l'Anglais s'habille pour son bon plaisir et surtout sa commodité. Ses vêtements sont rationnels.



Robe du soir, fig. 3801 en crêpe georgette vieux rose, et broderies tubes genre cristal. (L. Lelong.)

Tout Anglais, même peu fortuné, possède une garde-robe très bien achalandée: vêtements de sports, de repos, pour la ville, la campagne, les cérémonies, voyages: tout est adéquat depuis la chemise, col, cravate, toujours en harmonie, jusqu'aux chaussures et chapeaux, costumes; ce qui fait que son trousseau ne s'use que très lentement, d'où économie. Le vêtement de l'Anglais paraît toujours adapté à la circonstance pour laquelle il a été créé. Cela ne l'empêche pas à chaque saison d'en modifier certains et d'en renouveler d'autres. Mais toujours l'Anglais, même pauvre, reste bien habillé.

Le Français, au contraire, possède un ou deux vêtements qu'il met à tout propos et hors de propos. Avant tout, il cherche à user ses vêtements en les mettant à toutes les sauces.

J'ai été élevé en Angleterre et c'est pourquoi j'ai peut-être un faible pour mes amis anglais; il me souvient de notre maître

de menuiserie qui, aussitôt arrivé, rangeait son chapeau melon, retirait son veston, et passait une salopette, grise ou marron. Le soir venu, une fois dans la rue, on n'aurait jamais reconnu un ouvrier.

Qui nous empêche d'en faire autant? C'est surtout un manque de méthode, car le Français dépense beaucoup plus d'argent que l'Anglais dans sa toilette et se trouve parfois moins bien habillé.

Telles sont mes opinions, mais voici: quelques réflexions de gens d'esprit sur la mode masculine que je livre à vos méditations:

« La Rochefoucauld disait que l'homme tire plus de vanité de son vêtement que d'une action d'éclat. »

« Balzac estimait que dans l'armée des gens du monde, l'homme élégant équivalait à un lieutenant général. »

« Madame de Moteville pensait, avec esprit, qu'à vingt ans on aime la toilette par goût, mais à quarante on l'aime par nécessité. »

« Vauvenargues allait plus loin: Quand on devient vieux, disait-il, il faut se parer. »

Certainement, il est nécessaire de bien s'habiller; car n'est-ce pas lamentable d'apercevoir parfois dans la presse ou au cinéma, dans les actualités, un cortège de personnages officiels habillés de la façon la plus disparate et saugrenue!

Je conclurai donc en disant qu'il est bon d'adopter la méthode anglaise au point de vue de la constitution d'une garde-robe pratique et rationnelle, le costume qu'il faut, à la place qu'il faut; mais... et mon ami De Fouquières ne me démentira pas: soyons d'abord vêtus à la française, avec cette élégance sobre qui a fait ses preuves, habillons-nous selon la circonstance. Vaquons à nos affaires avec un complet de serge bleu marine, un linge simple, d'un blanc impeccable et écartons-nous de ces excentricités de costumes à carreaux et de linge de couleur qu'il faut abandonner aux Métèques, aux comiques anglais et aux Tyroliens en voyage.

Paul-Louis DE GIAFFERRI.



QUELQUES RECETTES

POUR ADOUCIR LES MAINS

Voici une pâte merveilleuse pour adoucir les mains.

Achetez:

Pâtes d'amandes fines	250 grs.
Miel liquide	500 —
Pâte d'amandes amères	100 —

Mélangez ces deux pâtes d'amande avec trois jaunes d'œufs, remuez jusqu'à ce que votre pâte soit suffisamment coulante. Ajoutez petit à petit le miel liquide, en remuant toujours. Mettez cette pâte dans des petits pots que vous boucherez hermétiquement, et placerez dans un endroit frais, n'en gardant qu'un à votre disposition, et lorsque vous voudrez vous en servir, lavez-vous d'abord les mains à l'eau tiède avant d'y étendre un peu de cette pâte.

INFORMATIONS

Le 17 avril dernier, une élégante Américaine de passage à Paris, Mme Mario Hicks, recevait chez elle, dans un hôtel de l'avenue de l'Opéra, la visite d'un ancien capitaine d'artillerie dans l'armée italienne, le signor Serge Papini, d'abord comte de Rosciori, dont elle avait fait la connaissance dans un établissement de Montmartre où il exerçait l'emploi de danseur. Après son départ, l'Américaine constata la disparition d'une barrette et d'une bague d'une valeur de 60.000 francs. Interrogé, le galant professeur prétendit que Mme Mario Hicks lui avait offert les bijoux en reconnaissance des services rendus et qu'il les avait vendus.

Serge Papini, qui s'est décidé à restituer le montant de son détournement, n'en a pas moins comparu devant la 11^e chambre correctionnelle où, après plaidoirie de M^e Lucien Leduc, il a été condamné à 13 mois de prison avec sursis.



On mande de San-Francisco :

Dorothy Ellingson, la jeune fille de dix-huit ans qui avait tué sa mère parce qu'elle lui défendait d'aller danser, et qui avait été considérée comme irresponsable, à cause de l'inconséquence dont elle avait fait preuve au cours de son procès, vient de protester contre cette décision.

« Je désire répondre de mes actes et être punie de mon crime », a-t-elle déclaré.

Cependant, la jeune fille fut envoyée à l'asile d'aliénés de l'Etat, à Napa, où les médecins qui l'examinèrent la déclarèrent saine d'esprit.



Les nègres ont importé en Europe et en Amérique leur musique et nous serions tentés de dire leurs danses. Mais que leur avaient, jusqu'à ce jour, rendu en échange l'Europe et l'Amérique? Peu de chose si nous parlons musique et chorégraphie. Fort heureusement, les blancs viennent de payer leur dette. En effet, à l'Exposition de Wembley, les danseurs Marion et Martinez Randall enseignent les danses modernes aux indigènes de la Côte d'Or, à la fois intéressés et surpris.



M. le sénateur François Saint-Maur n'aime pas la danse. Au cours de la discussion sur l'article 54 de la loi de Finances établi pour une taxe de 50 % sur les prix des entrées dans les dancings et autres skatings, il a déclaré d'un ton austère :

— Ce serait sans regret que je verrais disparaître tous ces établissements.

Voilà une sévérité bien radicale.

D'ailleurs, le jour où il n'y aurait plus de dancings, il n'y aurait plus de taxe sur les dancings, ce qui n'améliorerait pas nos finances.

M. Caillaux répondit à M. Saint-Maur qu'en sa qualité de calculateur, il n'avait pas d'opinion sur les danseurs.



Si vous voulez une

Ondulation indéfrisable

PARFAITE

Adressez-vous chez

JEAN le Coiffeur de Dames
bien connu

60, Rue Lamartine, PARIS (9^e)

Téléphone : TRUDAINE 02-71

Sait-on que l'usage de faire danser les chevaux remonte à la plus haute antiquité?

Et Athénée nous rapporte, d'après Aristote, que les Crotoniates, qui faisaient la guerre aux Sybarites, s'étant aperçus du soin avec lequel ces derniers dressaient leurs chevaux, firent secrètement apprendre à leurs trompettes les airs de ballets que les Sybarites faisaient danser à leurs montures.

Au moment de la charge, lorsque leur cavalerie s'ébranla, les Crotoniates firent sonner tous ces airs différents. Aussitôt, au lieu de suivre les mouvements que voulaient leur donner les cavaliers, les chevaux se mirent à danser leurs entrées de ballets ordinaires, ce qui assura le succès des Crotoniates qui taillèrent en pièces les Sybarites.



Les Européens qui vivent où passent à Tokio trouveront-ils un Paul-Louis Courier pour adresser au Mikado une pétition contre la décision qui prétend les empêcher de danser? Déjà, nombre d'interventions se sont produites : on n'a rien voulu savoir. Depuis le 12 juin, il est interdit aux étrangers de danser à Tokio — ailleurs que dans les ambassades et deux ou trois salles spécialement désignées.

Brimade? Il ne semble pas. Sans doute l'interdiction ne s'adresse qu'aux étrangers et non aux Japonais. Mais elle a pour motif, précise le préfet de police de Tokio, de protéger les Japonais eux-mêmes contre la contagion de perversité que leur apporte, dit-il, le pernicieux exemple des plaisirs occidentaux.

On aurait tort cependant de rire trop de l'interdiction : elle décèle une autre expression de

cette xénophobie qui soulève en ce moment la Chine. Et l'on peut se demander si elle n'est pas une réponse à la prohibition de l'immigration japonaise aux Etats-Unis. Souhaitons pourtant qu'elle n'amène pas la guerre : se tuer pour danser, ce serait, même au Japon, exagéré.



Les directeurs de danse des casinos qui auraient l'intention de donner à leur établissement l'occasion d'une belle manifestation artistique apprendront avec plaisir que *Comœdia*, dans le but de faire connaître la bonne danse, distraction incontestablement favorite des baigneurs, est disposé à organiser des concours locaux qui, certainement, seront un attrait de plus pour l'établissement, et très appréciés de la clientèle.

Nous pouvons d'ores et déjà annoncer que le Casino de Boulogne-sur-Mer donnera dans ces conditions une Grande-Semaine de Danse, du 22 au 31 août, sous la direction de M. Manuel Costa, directeur artistique du Casino, et de M. D. Carliez, directeur de la danse.



Bataille de dames.

Pour une cause encore inconnue, la danseuse russe Nattova, actuellement en représentation à Londres, vient de se disputer et même de se battre avec une camarade anglaise, Miss Toot Pounds.

On eut grand-peine à séparer les deux artistes et tout le Palladium fut mis en émoi par cette bataille.

La danseuse Nattova ayant préféré de nouvelles menaces contre son adversaire, on a mis en permanence une sentinelle devant la loge des sisters Pounds, afin d'éviter un nouveau conflit.

Pour une fois, l'indolence slave a eu raison de la ténacité britannique et Miss Pounds ne tient pas du tout à faire abîmer sa beauté blonde par sa camarade russe.

On ergote fort là-bas sur les véritables motifs de cette animosité tenace.

Rivalité amoureuse?

Peut-être.



Quatre-vingts danseurs du Grand Théâtre de Moscou allaient venir à Paris. L'entente avait été réalisée entre M. Herriot et Tchitcherine. Au moment où ils allaient quitter Moscou pour Paris, les danseurs russes reçurent l'ordre de demeurer en Russie. L'ordre leur en a été donné, non par le Gouvernement, mais par M. Zinovieff, grand chef de la 3^e Internationale. La raison invoquée est que le déplacement aurait coûté trop cher. Il convient de se rappeler qu'à la demande du Gouvernement français, les danseurs avaient promis de ne se livrer à aucune propagande pendant leur séjour. Cela peut, jusqu'à un certain point, expliquer le geste de M. Zinovieff.

Avant d'aller Danser

Si vous désirez bien DINER

ALLEZ AU

Restaurant HUBIN

22, Rue Drouot

(à proximité des Grands Boulevards)

Le Temple de la Cuisine et ses vieux vins

PRIX MODÉRÉS

Téléph. : Central 92-77

OU DANSEMERONS-NOUS AUJOURD'HUI? (Annuaire des Dancings)

Thés dansants tous les jours

ACACIAS, 49, rue des Acacias.
CAFÉ DES PRINCES, 10, boulevard Montmartre.
CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.
COLISÉUM, 65, rue Rochechouart.
FANTASIO, 16, Faubourg Montmartre.
LANGER'S, rond-point des Champs-Élysées.
MOULIN-ROUGE, place Blanche.
OLYMPIA, 28, boulevard des Capucines.
TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

Soirées tous les jours

COLISÉUM, 65, rue Rochechouart.
FANTASIO, 16, Faubourg Montmartre.
ELYSÉE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.
IMPERIAL, 59, rue Pigalle.
LUNA-PARC, porte Maillot.
MAC-MAHON, 29, avenue Mac-Mahon.
MAGIC-CITY, pont de l'Alma.
MOULIN-ROUGE, place Blanche.
NOEL PETERS, 24, passage des Princes.
ROMANO, rue Caumartin.
TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

Mardi, Jeudi, Samedi, Dimanche seulement

BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.
MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.
PALAI DANCING DES FLEURS, 58, boulevard de l'Hôpital (sauf mardi).
SALLE WAGRAM, 39, avenue de Wagram.

Soupers dansants. Restaurants de nuit

ABBAYE DE THÉLÈME, place Pigalle.
CAFÉ AMÉRICAIN, 4, boulevard des Capucines.
CANARI, 8, Faubourg-Montmartre.
CAPITOLE, 58, rue Notre-Dame-de-Lorette.
CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.
EL GARON, 6, rue Fontaine.
GRAND VATEL, 275, rue Saint-Honoré.

IMPERIAL, 59, rue Pigalle.
LAJUNIE, 58, rue Pigalle.
LE PERROQUET, 16, rue de Clichy.
LE RAT-MORT, place Pigalle.
MAXIM'S, 3, rue Royale.
NEW-MONICO, 66, rue Pigalle.
PIGALL'S, place Pigalle.
SHANLEY'S, 6 rue Fontaine.
TABARY'S, 45, rue Vivienne.
ZELLI'S, 6 bis, rue Fontaine.

Matinées le Dimanche

(en dehors des Thés dansants)

BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.
ELYSÉE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.
LUNA-PARC, porte Maillot.
MAGIC-CITY, pont de l'Alma.
MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.
PALAI DANCING DES FLEURS, 58, boulevard de l'Hôpital.
SALLE WAGRAM, 39, avenue de Wagram.
TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

A NOS LECTEURS

Nous informons nos lecteurs que nous tenons à leur disposition tous les numéros de *Dansons!* parus depuis la date de sa création jusqu'à ce jour.

Voici la liste des danses qu'ils ont décrites pas par pas, avec gravures explicatives :

Le Shimmy, numéros 1 à 6 inclus (16 gravures).
Le Balancello, numéros 7 à 11 inclus (13 gravures).
La Samba, numéros 12 à 15 inclus (6 gravures).
La Polca Criolla, numéros 12 à 18 inclus (12 gravures).
Le Blues, numéros 19 à 25 inclus (10 gravures).
Le Tango, numéros 26 à 40 inclus (58 gravures).
Le Boston, numéros 40 à 42 inclus (6 gravures).
La Valse Hésitation, numéro 43 (4 gravures).

Le Huppa-Huppa (théorie et musique) n° 48.

Le Five Step (théorie et musique) n° 54 (numéro spécial de Noël, à 2 fr. 50).

La Mazoura (théorie et musique) n° 55.

Les numéros 25 et 40 sont épuisés.

Dans les numéros suivants, de nombreux pas nouveaux appartenant au Blues, au Tango, à la Samba, etc.

Prix actuels des numéros séparés

	France	Etranger
De 1 à 40 inclus.....	1 fr. »	1 fr. 25
De 41 à ce jour.....	1 fr. 25	1 fr. 50

Collection reliée de "DANSONS!"

TOME I

Numéros 1 à 18 inclus

Un superbe volume broché, comprenant la description détaillée des danses suivantes, accompagnées de 50 schémas explicatifs : *Shimmy, Balancello, Samba, Polca Criolla, Passetto, Houli, Criss-Cross-Quadrille* (Quadrille des danses modernes).

Envoi franco

France : 15 francs

Etranger : 18 francs

TOME II

Numéros 19 à 24 inclus

Un magnifique volume broché, comprenant 96 pages, 6 morceaux de musique de danse et la description détaillée du Blues, la dernière danse en vogue, accompagnée de 10 schémas explicatifs.

Envoi franco

France : 5 francs

Etranger : 7 francs

TOME III

Numéros 25 à 40 inclus

Un fort volume, comprenant 256 pages, 16 morceaux de musique, et l'étude complète du Tango, accompagnée de 58 gravures.

Des pas de Blues, de Boston, des fantaisies dansées par les Champions du Monde mixtes et professionnels 1923, les danses présentées au dernier Congrès de l'Union des Professeurs de Danse.

France..... 13 fr.

Etranger.... 16 fr.

TOME IV

Numéros 41 à 44 inclus

Un beau volume de 64 pages, comprenant 4 morceaux de musique à la mode (d'un prix réel de 16 francs), la description détaillée du Boston, de la Valse Hésitation et de nombreux pas de fantaisie de Blues et de Tango, accompagnés de 15 croquis et dessins explicatifs.

France..... 5 fr.

Etranger.... 6 fr.

TOME V (3^e année)

Un superbe volume de 204 pages, comprenant 12 morceaux de musique récents, de nombreux pas nouveaux appartenant à toutes les danses modernes, la Mazoura, le Five Step, la Huppa-Huppa, avec plus de 60 schémas explicatifs, une comédie de salon inédite.

France..... 15 fr.

Etranger..... 18 fr.